

Animation de la parole
Retranscription d'un débat
avec des enfants de CM autour des récits Genèse 2 et 3
Pour une pédagogie de la parole donnée à l'enfant !

Cette fiche est écrite à partir d'extraits de retranscriptions de débats entre enfants animés par un adulte. Elle s'organise de la manière suivante :

- *En italique* : Les paroles des enfants et de l'adulte telles qu'elles ont été dites.
- En écriture normale : analyse et pistes pédagogiques.

L'objectif est d'analyser la parole des jeunes et la façon dont l'animateur conduit le débat. Ce débat est un exemple de ce qu'il est possible. il n'est pas à reproduire tel quel.

Activité préalable : le récit a été raconté aux enfants

1^{ère} partie : foi et science.

Enfant 1 : Moi ce que je comprends, c'est qu'il y a 2 histoires : il y a celle qui nous dit que Dieu a créé l'histoire et l'autre histoire qui se rapporte à ce que j'ai entendu dans des livres de la Préhistoire et tout ça... qui disent que Dieu a créé un petit microbe, que ça a évolué au fil du temps.

L'animateur va partir de cette question d'enfant qui rejoint tout lecteur de ce passage de la Bible. La conception de la création de l'homme telle que décrit dans la bible s'oppose-elle à celle que la science nous apprend à découvrir au fur et à mesure d'une meilleure compréhension des découvertes. Il va même souligner l'opposition sous-jacente à la question pour entrer dans le vif du débat.

Animateur : Est-ce que dans la Science, on dit que Dieu a créé quelque chose.

Enfant 2 : Non, nous ont dit que c'est Dieu mais en fait ce sont des morceaux de cratères... qui se sont assemblés. Il y a deux histoires.

Animateur : Alors, pouvez-vous croire à ces 2 histoires ?

Enfant 3 : Moi je crois qu'à une : Dieu a fait quelque chose... il a inventé le monde, enfin tout l'Univers, ensuite il y a une évolution des temps, la terre est apparue, et puis... (silence)

Animateur : Alors, où sont Adam et Eve dans l'histoire que tu dis...

Par cette question l'animateur reformule toujours la même question avec un angle d'approche différent, celui de l'existence d'Adam et Eve. Cette reformulation différenciée autour d'une même question permet aux enfants de stimuler leur réflexion.

Enfant 2 : Dans notre cœur, dans notre tête.

Enfant 3 : Ce sont les premiers hommes après les singes, les hommes préhistoriques alors !

Animateur : Ce sont les premiers hommes après les singes.

Enfant 2 : Mais non puisqu'il y a les Gaulois après...

Enfant 3 : Oui, mais le 1^{er} gaulois ce serait peut-être ?...

Enfant 4 : C'est pour nous montrer que même avant Jésus... il y avait des hommes.

Animateur : Oui, on le sait bien ! La Science nous le dit.

Enfant 3 : Oui, il y a eu Abraham, Moïse...

Animateur : Oui mais qui étaient Adam et Eve ? Toi Géraldine, tu dis que c'était les premiers hommes préhistoriques et toi Caroline.

L'animateur choisit de ne pas donner lui-même de réponse aux enfants. Il pousse les enfants à chercher eux-même un début de réponse. En insistant sur l'identité d'Adam et Eve, il les pousse à énoncer une hypothèse.

Enfant 2 : Que cela n'existe pas, que c'est une histoire qui nous explique que l'homme a été réalisé, inventé par le Seigneur.

Animateur : Et vous autres... Silence.

L'hypothèse étant émise par un, l'animateur interroge maintenant l'ensemble pour connaître la réaction. A ce moment du débat, le temps de silence est

bienvenu et permet à chaque enfant de se faire sa propre opinion même si par la suite il ne la dit pas.

Enfant 3 : Je ne comprends pas ce que ça nous fait comprendre.

Animateur : On ne le comprend pas encore... On comprend que ce n'est pas tout à fait vrai.

Cette enfant exprime probablement l'avis de la plupart des enfants. L'animateur dans sa réponse doit donc rassurer. Il est tout à fait normal de ne pas tout comprendre. L'essentiel est de se mettre en marche vers la compréhension de la parole de Dieu. La vérité de Dieu peut se dire à partir d'évènement pas « tout à fait vrai ». c'est cette notion que l'animateur va permettre de retenir aux enfants. La première partie du débat est achevée. Une deuxième question peut intervenir.

2^{ème} partie : bien et mal. Tentation.

Enfant 4 : Quand ils sont nus, euh... Quand ils se voient pas, ça nous fait comprendre qu'ils ne connaissent que le bien et après ?

Enfant 1 : La tentation, c'est le mal

L'objet du débat devient maintenant la notion de bien, de mal, de tentation. L'animation va utiliser la reformulation simple (reprise des mêmes mots utilisés par l'enfant) pour privilégier l'interactivité entre les enfants.

Animateur : Alors quand ils sont nus, ça veut dire qu'ils ne connaissent que le bien ?

Enfant 4 : Après quand ils ont mangé le fruit, ils commencent à connaître le mal, ils se voient nus.

Animateur : Ils se voient nus.

Enfant 3 : Ça fait bizarre ! Pourquoi en mangeant un fruit, ça fait ça.

Animateur : Qu'est-ce que vous en pensez ?

Enfant 2 : C'est la tentation.

Animateur : Qu'est-ce que c'est cette tentation ?

Enfant 2 : La tentation c'est quelque chose qui est en soi, en soi-même, qui nous fait...

Enfant 1 : C'est parfois pour donner un coup de pied aux « fesses » de mon copain.

Animateur : Et Dieu pense qu'il ne faut pas le faire ? Il ne veut pas qu'on donne un coup de pied au voisin ?...

Enfant 3 : Après, ça fait une grande bagarre.

Enfant 2 : Et Dieu il n'aime pas les bagarres.

Enfant 4 : Par exemple, parfois je vais à la boulangerie, je veux m'acheter quelque chose.

Animateur : Et tu crois que Dieu ça ne lui plaît pas ?

L'animateur profite de l'introduction par l'un des enfants de l'idée de notre relation à Dieu par rapport à ce thème du bien et du mal pour relancer le débat. L'animateur « saisit » ce que disent les enfants pour permettre une ouverture supplémentaire. On voit aussi combien les exemples concrets donnés par les enfants leur permettent d'éclaircir eux-même les différentes notions bien / mal / tentation.

Enfant 4 : Parce que Maman me l'a interdit, je le fais quand même.

Animateur : Et là Dieu, est-ce qu'il y est pour quelque chose ?

Enfant 4 : Non, c'est nous, parce qu'on n'a pas écouté.

Animateur : On n'a pas écouté ?

Enfant 4 : On a désobéi à maman.

Animateur : A maman. Est-ce qu'on désobéit à Dieu ?

Enfant 3 : Maman, elle disait le bien et c'est Dieu qui le lui faisait comprendre.

Enfant 1 : Peut-être que maman a écouté cette histoire et puis ensuite qu'elle a...

Enfant 3 : Elle a compris qu'il fallait aider ses enfants à ce qu'ils ne fassent pas trop de bêtises.

Animateur : Alors ceux qui ne connaissent pas Dieu, n'ont pas de bonnes idées comme Maman ?

Enfant 1 : Si.

Animateur : Alors qui les leur donne ?

Enfant 3 : C'est Dieu quand même mais eux, s'ils ne croient pas que Dieu existe.

Enfant 2 : Dieu aime tous les Hommes, donc...

Enfant 1 : Oui, il a dit que les non-chrétiens, il les aime tous, il pardonne à tous.

Le débat pourrait s'arrêter là. C'est à l'animateur de sentir son groupe : l'attention, la réceptivité, la fatigabilité, le temps. Ici, l'animateur choisit de relancer le débat par une nouvelle question qui permet un retour au récit.

3^{ème} partie : confiance et liberté

Animateur : Vous dites que quand maman vous donne un conseil, ou quand maman vous interdit quelque chose on l'écoute ou on ne l'écoute pas parce qu'on est tenté. Là dans le texte, qu'est-ce qu'il avait fait Dieu ?

Enfant 3 : Il avait dit de ne pas manger le fruit de l'arbre ?

Animateur : Oui, mais qui est-ce qui avait planté l'arbre ?

Enfant 4 : Dieu.

Animateur : Alors Dieu met un arbre puis il nous dit, vous le voyez, il est beau mais vous ne le touchez pas. Que pensez-vous de Dieu ?

Enfant 2 : C'est pour voir s'ils croyaient en Dieu.

Enfant 1 : Voilà, s'ils n'avaient pas été tentés, ils auraient eu confiance en lui...

Enfant 4 : Mais d'abord, il le savait avant.

A ce moment du débat où les enfants commencent à relâcher leur attention, l'animateur va lancer une série de questions couteres pour les motiver et les inciter à répondre.

Animateur : Dieu savait qu'ils allaient le manger ?

Enfant 4 : Il savait ça puisqu'il sait tout.

Animateur : Alors, Dieu sait tout ? Moi je n'ai plus besoin de rien faire, il sait... toute ma vie.

Ma vie, je peux la faire comme je veux... Dieu, il la connaît.

Enfant 2 : C'est pas parce que Dieu il sait tout que nous on ne doit rien faire.

Enfant 1 : On dit que le Seigneur, il est là autour de nous.

Animateur : S'il sait ce qui va arriver, moi j'ai rien à faire. Est-ce que désobéir à maman, Dieu le sait avant ?

Enfant 3 : Ca, peut-être pas ... Mais quand c'est un grand voleur qui va tuer quelqu'un, Dieu le sait il essaie de l'empêcher peut-être, je ne sais pas, moi je ne comprends pas trop.

Enfant 1 : Au début, tu comprends bien mais quand on commence à venir vers la fin tu ne sais plus rien.

Animateur : Alors, on a parlé un petit un peu comme ça, on a vu que Dieu voulait nous tenter pour voir s'il avait confiance en nous.

Enfant 4 : Pour voir si on croyait en lui.

4^{ème} partie : vers un sens. Dieu nous donne vie.

Animateur : Et à la fin de l'histoire, que fait Dieu à l'homme ?

Enfant 4 : Il les bannit de son jardin parce qu'ils ont désobéi. ?

Animateur : Il les renvoie du jardin ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

Enfant 3 : il est toujours avec eux mais il est invisible. Nous on ne le voit pas.

Enfant 1 : Mais on sait qu'il est là.

Enfant 4 : Et aussi, il ne leur donnera plus à manger, il faudra que ce soient eux qui plantent les arbres.

Animateur : Alors, pensez-vous que Dieu a bien fait ou mal fait ?

Enfant 3 : Il a bien fait, c'était pour qu'ils aillent vivre.

Enfant 4 : Pour qu'on se débrouille. C'est un peu comme maman, elle nous élève quand on petit et puis après quand on est marié.

Enfant 1 : Elle nous laisse faire notre vie.

Animateur : Alors cela voudrait peut-être dire que Dieu...

Enfant 4 : Dieu nous a fait naître.

Animateur : Dieu nous a fait naître comme maman nous a fait naître.

On va essayer de garder cela aujourd'hui.

Dieu peut-être nous a appelé à vivre, il nous a fait « naître » comme une maman fait naître son enfant. Il nous laisse « faire notre vie ».

L'animateur choisit de clore ce débat sur cette belle image de Dieu, proposée par les enfants, qui aime tous les hommes et les appelle à vivre comme une maman aime son enfant et l'appelle à vivre. Le « peut-être » permet à chacun de garder une distance, une liberté par rapport à cette image maternelle de l'amour de Dieu. L'animateur prend soin de reprendre les mots des enfants pour qu'ils se retrouvent dans ce qui est dit là.